Et encore moins son jardin qui se réjouit innocemment de l'arrivée du printemps! S'il est très silencieux dans la journée après le passage, avant confinement, de plusieurs mains vertes très expertes, il réjouit ses voisins de couleurs multiples! Il y a eu d'abord des perce-neiges, les rose de Noël puis des crocus violets et jaunes, des cyclamens et pour la fête du printemps : des jacinthes sauvages bleu clair et d'autres cultivées d'un bleu profond, des jonquilles, des narcisses et maintenant des pervenches, des tulipes et des myosotis. Les violettes ont vite disparu.



Des deux camélias, un seul a fleuri cette année. Ses grosses fleurs rouges sont toutes épanouies guignant à travers les marches de l'escalier métallique. Savezvous que l'arbuste est là pour empêcher les têtes en l'air ou... en prière... de se cogner dans les marches ?

Il y a d'autres fleurs discrètes et inconnues, jaunes, mauves, roses dont il faudrait demander les noms à Véronique, Marie-Hélène, Monique, Nicole ou Marie Jo. Les pâquerettes aussi sont fidèles au poste en tout temps puisqu'il n'a pas gelé.

Le lilas violet commence à s'ouvrir pendant que le blanc est tout en boutons à l'abri du mur au soleil... quand il y en a.





Cependant, les solides tilleuls doivent être au courant des évènements douloureux qui nous peinent. C'est qu'ils ont pris, eux, des coups à l'automne et ne sont pas pressés de faire sortir leurs bourgeons. Il faudra attendre un bon moment avant de pouvoir préparer vos tisanes!

Un nouvel espace, près de la cafeteria, réalisé grâce aux bons soins et partages d'Alain, Gérard, Béatrice, Yves et Marie Jo, a fait fleurir ce petit désert avec fleurs et plantes grimpantes dans les bacs nouveaux venus et dans les pots déjà en place. Le prunus devenu cet hiver le sycomore de Zachée dans la chapelle a retrouvé la lumière avec plaisir.

Les oiseaux attendent le retour de Jean-Luc! Les pigeons se sentent chez eux de même que les pies mais attention au chat noir qui est très souple et rapide! On attend les autres qui ne peuvent plus se cacher dans les feuilles. Ils sont allés voir ailleurs s'ils pouvaient construire leurs nids à l'abri.

Le soir, vers 20h, des applaudissements venant de la route des Gardes comme de la rue Hélène Loiret et même une trompette, rompent le silence et étonnent le jardin mais il sait, étant biblique, que Dieu se réjouit quand ses enfants se montrent solidaires. C'est un bon début dans les circonstances actuelles. A poursuivre!

Cécile